

Cyclos et randonneurs bouclent la 2^e étape

D'un point de vue purement sportif, le second tronçon du Tour de France qui emmenait les 16 équipiers cyclos du CCRP de Verdun à Sète pourrait se résumer à 15 journées de route sans jour de repos, 1.700 km, 22 cols franchis pour 22.000 m de dénivelé. Pour les 24 marcheurs scindés en deux groupes avec des étapes plus sportives ou plus touristiques, ce sont des raids de 20 à 25 km quotidiens. Jacky Brosseau, le président du CCRP, exerce toute son influence pour que le terme « cyclotourisme » garde toute sa signification. « *Cyclo et tourisme, c'est l'union du sport et du bien-être. Après avoir réussi son défi sportif, chacun apprécie le bonheur d'avoir été accompagné par les cigognes, les marmottes, les cigales et finir avec les flamants roses. Cet exceptionnel défi ne peut être réussi que s'il n'y a pas de souffrance permanente* », ajoute le président. La préparation physique et mentale doit être appropriée, et l'avis unanime se révèle : « *Si tu as la volonté de le faire, tu es capable de le faire* ». Personne n'a la même mécanique interne alors, à 73 ans

pour le doyen des participants, comme pour un second, équipé d'un pacemaker, ou encore un troisième à 63 ans et quelque peu en surpoids, « *chacun à son rythme, la route tu la passes ; les cols tu les montes* ».

Cette étape aura permis à tous de vivre des moments particuliers avec les populations. Des habitants rencontrés dans des villages s'en allant quérir des médicaments pour un randonneur, d'autres allant vérifier

avec leur 4x4 l'état de la route après un orage.

La joie aussi de croiser au milieu des Alpes Jean Bouchet, membre du CCRP, sur la route de son tour de France, avec le défi de le réaliser seul en moins de 60 jours.

Sur la route, les odeurs sont grisantes, le spectacle permanent. Qui oubliera les marmottes, le concert des cigales et celui des 1.800 moutons en transhumance ?



Le Galibier enneigé n'est pas oublié, mais le retour à Chauray est bien apprécié.